

**EGLISE DE LANNILIS**

**VITRINE D'ORFÈVRE**

## Sommaire

LANNILIS Petit reliquaire n°1 XIIIe siècle ( ?) .....	6
LANNILIS Reliquaire n°1 .....	7
LANNILIS Reliquaire n°2 XVe siècle.....	8
LANNILIS Reliquaire n°2 .....	9
LANDEDA Reliquaire n°1 1598 L. : 0,14 m.....	10
LANDEDA Reliquaire n°1 .....	11
LANDEDA reliquaire n°2 XVe siècle L. : 0,10 m.....	12
LANDEDA Reliquaire n° 2 .....	13
LE DRENNEC Reliquaire de saint Matthieu. ....	14
LE DRENNEC Reliquaire .....	15
LANDEDA Croix reliquaire. ....	16
LANDEDA Croix reliquaire de la Vraie Croix.....	17
Le calice .....	19
BOURG-BLANC Calice n°1 XVIe siècle. ....	20
BOURG-BLANC Calice n°1 .....	21
BOURG-BLANC Calice n°3 début du XVIIe siècle .....	22
BOURG-BLANC calice n°3 .....	23
BOURG-BLANC Calice n°2 1 <sup>ère</sup> moitié du XVIIe siècle .....	24
BOURG-BLANC Calice n°2.....	25
LANNILIS Calice n°1 1664.....	26
LANNILIS Calice n°1 .....	27
LANDEDA Calice n°2 .....	28
LANDEDA Calice et Patène n°2 .....	29
LANDEDA La Patène .....	33
LANNILIS Calice n°2 et patène 1702 – 1704.....	34
LANNILIS Calice n°2 et sa patène.....	35
PLOUVIEN Calice 1754 – 1759 .....	36

PLOUVIEN Calice .....	37
COAT-MEAL Calice de 1782 .....	38
COAT-MEAL Calice .....	39
LANNILIS Calice n°3 début XIXe siècle .....	40
LANNILIS Calice n°3 .....	41
LANNILIS Ostensor de 1664 .....	42
LANNILIS Ostensor .....	43
LANDEDA Ciboire du XVIe siècle.....	44
LANDEDA Ciboire .....	45
LANNILIS Ciboire n°1 XVIIe et XIXe siècle .....	46
LANNILIS Ciboire n°1 .....	47
TREGLONOU Ciboire du XVIIe siècle .....	48
TREGLONOU Ciboire .....	49
LE DRENEC Ciboire de 1671 .....	50
LE DRENEC Ciboire.....	51
LANNILIS Ciboire n°2 ca 1880 .....	52
LANNILIS Ciboire n°2 .....	53
LANNILIS BOÎTE AUX SAINTES HUILES DU XVIIe siècle .....	54
LANNILIS Boîte aux saintes huiles.....	55
PLOUVIEN Boîte aux saintes huiles de 1728 .....	56
PLOUVIEN Boîte aux SAINTES HUILES.....	57
PLOUVIEN Coquille de baptême .....	58
PLOUVIEN Coquille de baptême .....	59
TREGLONOU Coquille de baptême .....	60
TREGLONOU Coquille de baptême.....	61
TREGLONOU Seau à aspersion de 1727.....	62
TREGLONOU Seau à aspersion .....	63



# VITRINE D'ORFÈVREURIE DE LANNILIS

---

Les 26 objets d'art exposés dans la vitrine proviennent des « trésors » d'orfèvrerie religieuse des paroisses de :

Bourg-Blanc  
Coat-Méal  
Landéda  
Lannilis  
Le Drenec  
Plouvien  
Tréglonou

Offerts du XIII<sup>ème</sup> au XIX<sup>ème</sup> siècle par les paroissiens, ils témoignent de leur foi et de celle des orfèvres qui les ont imaginés et façonnés pour la plus grande gloire de DIEU.

Les signatures des orfèvres, c'est-à dire leurs poinçons, et les dates de fabrication des objets ici présentés, sont inconnues pour les pièces les plus anciennes.

A partir du XVI<sup>ème</sup> siècle les poinçons identifiés sont ceux de Basse-Bretagne, principalement : Brest, Saint-Renan, Landerneau, Lesneven, Saint Pol de Léon, et Vannes. Les autres sont de Rennes et Paris.

## LANNILIS Petit reliquaire n°1 XIIIe siècle ( ?)

Modeste pendentif à bélière articulée de 6 cm de hauteur, quadrilobe à redents. Ses faces antérieures et postérieures sont maintenues par des rivets marqués d'une croix minuscule. Sa forme et surtout le caractère utilisé pour les inscriptions, l'onziale qui est antérieure au caractère purement gothique rattachent l'objet au XIIIe siècle.

Sur la face 4 petites découpes quadrilobées laisse apercevoir un mince éclat de bois, qui passe pour être une relique de la Vraie Croix comme le précise l'inscription : DE LIGNO DOMINI (du bois de la croix du Seigneur). Sur le pourtour des lobes s'égrènent les noms de 3 saints : S (ANCTI) IOHANNIS B (APTISTAE), S(ANCTI) BLASII MRIS (MARTYRIS), S(ANCTI) GEORGII.

Relique de St Jean Baptiste, relique de St Blaise, martyr, relique de St Georges.

Le culte de St Blaise est moins connu en Bretagne mais très répandu en Europe. Selon sa vie légendaire, St Blaise, de médecin qu'il était, devient évêque de Sébaste en Arménie, où il meurt martyr en 316. Il eut son corps lacéré par un peigne à lames de fer qui servait à carder le chanvre. Parmi les nombreux patronages réservés à St Blaise, on retiendra surtout celui des laryngologistes, car il avait guéri miraculeusement un enfant étouffé par une arête de poisson.

Ce reliquaire était porté suspendu au cou.

## LANNILIS Reliquaire n°1

PETIT RELIQUAIRE EN ARGENT DU XIIIe siècle  
PENDENTIF A BELIERE ARTICULEE



## LANNILIS Reliquaire n°2 XVe siècle

Les 4 colonnettes d'angle à créneaux qui le portent rappellent les tourelles d'un château-fort moyenâgeux. Sa toiture à pans comporte des ouvertures en baies d'église qui permettent d'apercevoir les reliques conservées à l'intérieur.

Au centre des pignons une délicate Vierge à l'Enfant, élégante figurine médiévale, s'encadre d'une scène de galanterie tirée de quelque « Roman de la Rose ». Un seigneur est assis face à sa dame qui, une cruche à la main, lui tire sa révérence.

Sur 3 côtés du coffret court une devise en caractères gothiques :

A LA : PARFIN D / IEU DONT / : BONNE : VIE :

« A la fin du séjour sur la terre, Di donne bonne vie ».

Suit le début d'un nom : OLIER / LE ..... DIS. Le nom du donateur demeure irrémédiablement incomplet. En effet le 4<sup>ème</sup> côté du reliquaire, portant la fin de l'inscription, objet d'une restauration faite en 1646, est une plaque de métal aux feuilles d'acanthes estampées d'un type courant au XVIIe siècle.

### **La liste des reliques**

« de la pierre teinte du sang du Christ

« Des reliques de Saint Paul apôtre et Lucius, pape et martyr,

« Des reliques des Quatre Couronnés martyrs.

Il y a aussi quelques fragments de ce qui paraît être des vêtements et des reliques d'autres saints sans qu'en existe la référence. »

**Le qualificatif de Couronnés** vient de ce qu'on les coiffa, lors de leur martyre, de couronnes composées de pointes de métal...

Le reliquaire de Lannilis, qui a été classé dans la liste des monuments historiques le 14 juin 1955, a beaucoup voyagé. Il a d'abord fait partie du lot des richesses patrimoniales présentées à l'exposition « Arts de Bretagne, XIVe-XXe siècle » à Schallaburg en Autriche en 1990. Les manifestations culturelles de Daoulas et de Nantes l'ont accueilli en 1991 et 1992 dans le cadre de « La Bretagne au temps des Ducs ». Notre vénérable reliquaire se voit accorder aussi 2 photos dans le prestigieux ouvrage « Les orfèvres de Basse-Bretagne » publié par l'Inventaire général des Monuments et des Richesses artistiques de la France (1994, p.226).



## LANNILIS Reliquaire n°2

RELIQUAIRE EN ARGENT XVe siècle

Orfèvre inconnu



**Le reliquaire** est plus généralement un coffret servant à exposer des reliques de Saints. Il contient souvent les attestations d'authenticité des reliques délivrées par l'Eglise, appelées authentiques.

## LANDEDA Reliquaire n°1 1598 L. : 0,14 m

Sans poinçons apparents, le reliquaire pourrait être attribué à un orfèvre du Léon.

Porté par 4 pieds boules, en forme de petite chapelle, il a ses angles et le sommet des pignons cantonnés de croix, en plus de celle qui se dresse au sommet de la toiture, un rajout dont la fixation cache en partie une sorte de blason sur lequel se devine d'un côté un S. Des lunettes carrées s'ouvrent sur les pentes de la toiture, séparées par un gros cabochon en verre, cabochon qui se retrouve aux 2 pignons. Les parois de la chapelle sont envahies par une ciselure de rinceaux assez frustes. Au centre des 2 parois principales des niches dessinées sans relief autre qu'une ciselure, abritent d'un côté une minuscule figurine de la Vierge à l'Enfant, de l'autre un saint Pierre tenant sa clé.

Sur la ligne de faîte qui surmonte les pans de la toiture, règnent 2 inscriptions qui sont en partie énigmatiques :

M \* E. S \* R \* A \* PVTE \* LA \* PVTE \* A \* SA \* PA / ROISSE DE /////  
BROENNOV EN LAN 1598.

Le reliquaire contient un authentique daté du 24 mars 1785 assorti du blason de l'abbé de Keroulas.

« Reliquiae sancti goesnouoei Leonensis episcopi. Ce sont icy les reliques de saint Gouesnou évêque de Léon (qui) a fait plusieurs miracles à l'endroit de ceux qui ont porté ces reliques ou qui ont eu recours à ce saint ».

Le reliquaire renferme en outre des reliques de saint Etienne, de saint Christophe dans un médaillon, de « sancti Turiani », ainsi que 17 petits paquets avec le cachet de Joseph Vignoli.

## LANDEDA Reliquaire n°1

RELIQUAIRE EN ARGENT 1598  
Orfèvre inconnu



## LANDEDA reliquaire n°2 XVe siècle L. : 0,10 m

Orfèvre anonyme du Léon (?). Pas de poinçons.

Petit coffret en argent avec dorures, en forme de pupitre.

Les faces et les angles sont rythmés par de fins contreforts gothiques à pinacles. Un perlé souligne les lignes du coffret dont le rabat est occupé par une large ouverture vitrée par où s'aperçoivent les reliques fixées par un fil sur un velours rouge et identifiées par des étiquettes longues et étroites en écriture cursive de l'époque classique :

S. MARGARITAE / S VICTORIAE V. M./ S. ILLUMINATAE.

(Sainte Marguerite, sainte Victoire, vierge et martyre, sainte Illuminée).

Cette dernière, morte vers 320, est vénérée à Todi en Italie.

## LANDEDA Reliquaire n° 2

RELIQUAIRE EN ARGENT AVEC DORURES XVe siècle  
Orfèvre anonyme



## LE DRENNec Reliquaire de saint Matthieu.

Le reliquaire du Drennec, de l'orfèvre de Landerneau, Laurans Febvrier, sieur de Lassaigue, est un coffret rectangulaire posé sur des pattes griffes.

Sur les grands pans qui le constituent, ciselés de palmes et de rinceaux, s'ouvrent 2 larges lunettes carrées où s'aperçoivent les reliques de l'apôtre saint Matthieu, des reliques rapportées d'Egypte en 1206.

On sait aussi que sur la paroisse du Drennec se dresse la chapelle de Locmazé, église de la paroisse de Breventec avant la Révolution, un prieuré-cure dépendant de l'abbaye Saint-Matthieu de Fine-Terre.

« En 1730, M. Le Mao, recteur de Breventec paie à M. Febvrier de Landerneau la somme de 195 livres pour un reliquaire destiné à renfermer les reliques de St Matthieu »



FEBVRIER ou FEBURIER Laurans, sieur de La Saigne ou de Lassaigue

Orfèvre à Landerneau 1681 - 1750

poinçon : une L et une F entre lesquelles dût être gravé une hermine chargée d'une fleur de lys couronnée .

## LE DRENNEC Reliquaire

RELIQUAIRE DE SAINT MATTHIEU EN ARGENT 1730

Laurans FEBVRIER, Seigneur de LASSAIGNE orfèvre à Landerneau



## LANDEDA Croix reliquaire.

Croix sur pied renfermant la relique de la Vraie Croix de Jésus-Christ.

Orfèvre anonyme, France, XIXe siècle.

Laiton fondu. (H. : 0,42 m, l. 0,19 m)

Sur un pied rond tige à nœud ovoïde et collerettes, croix à branches plates avec un nimbe rayonnant et des fleurons repercés de 4 trous. Au centre de la lunette ovale un fragment de bois portant la mention : DE VERA CROCE J. C.

Au revers de la lunette, sous un couvercle, les authentiques marqués du sceau de Jean-Marie de Poulpiquet de Brescanvel, évêque de Quimper et de Léon de 1824 à 1840, ce qui est une indication pour la datation de cette croix reliquaire.



## LANDEDA Croix reliquaire de la Vraie Croix

CROIX RELIQUAIRE EN LAITON DORE DU XIXe siècle  
Orfèvre inconnu



CALICE & PATÈNE #01

ANONYME LEON

XVII<sup>e</sup> S.

BOURG-BLA

pas de poinçon  
sauf sur la  
coupe refaite ↓

Coupe Favier

Église Notre-Dame 35 Rue 17/18  
Saulx class. 23 fév. 1960  
valleut XVII<sup>e</sup> S.  
Coffon RAMO p. 120

"cal. et pat. du début d  
XVII<sup>e</sup> S. coupe modern  
ped polylobé, poinçon  
F.A. non identifié.

coupe et f. c. refa

N. Rép. 28

Expo cat. Brast 1975. n. 01

Sur la coupe,

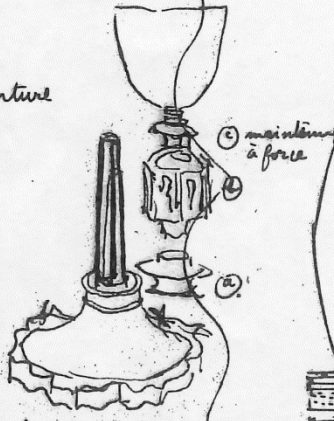


min.

pds 805 gr.

27.16  
10 D.C  
17 D.P

monture



① maintien à force

PATÈNE sans poinçon

16 ans 110 gr.  
Diam. du pied 3 cm.  
univ. dorée tout.

note. l'or de la coupe tout  
oxidé.

La douve du restant est fume.

La gravure du fond des  
niches est plate.

- Pierre Phil. la
- Jacques Simon se
- André X en l'

l'huile d'olive  
sur la base



protection  
interne.

Cartel

## Le calice

Le calice est un vase sacré dans lequel le célébrant consacre le vin pendant la messe. Le calice a la forme d'une coupe sur pied et tige, généralement avec un nœud centrale.

## BOURG-BLANC Calice n°1 XVIe siècle.

Orfèvre anonyme du Léon ( ?)

Le montage ancien de ce calice est fait par enfilage des pièces sur un axe central soudé au pied à 6 accolades dont le dessus est ciselé de lambrequins à feuillages avec un crucifix.

Le nœud hexagonal s'enrichit de niches où se logent 6 apôtres : Pierre avec sa clé, Jacques le Majeur et son bâton de pèlerin, André et sa croix en X, Philippe avec sa lance, Simon et sa scie, Matthieu ( ?) portant le livre de son évangile.

Les collerettes au dessous et au dessus du nœud offrent un motif qui est la stylisation classique des cotes de la coquille Saint-Jacques, la pecten maximus.

La coupe refaite porte le poinçon losangé de Joseph Favier de Toulouse, rue des Filatiers (2<sup>ème</sup> moitié du XIXe siècle).



## BOURG-BLANC Calice n°1

CALICE EN ARGENT DORE DU XVIe siècle  
Orfèvre anonyme du Léon (?)



## BOURG-BLANC Calice n°3 début du XVIIe siècle

Certaines parties sont dorées. Pas de traces de poinçons. Orfèvre anonyme du Léon ?

Le pied et la tige sont assemblés par des soudures tandis que la coupe est maintenue sur cette tige par une vis.

Intéressant dans l'histoire de l'évolution des formes, le calice de Bourg-Blanc est une pièce de transition.

Le pied avec ses 8 lobes rappelle le médiéval, le nœud ovoïde rappelle les calices à la romaine. L'un et l'autre s'apparentent néanmoins par les 3 chérubins portés par chacun.

Quant à la coupe elle reste tout unie.

## BOURG-BLANC calice n°3

CALICE EN ARGENT DU DEBUT DU XVIIe siècle  
Orfèvre anonyme du Léon ( ?)



## BOURG-BLANC Calice n°2 1<sup>ère</sup> moitié du XVII<sup>e</sup> siècle

François ALLAIN, orfèvre à Saint-Renan.

La monture du faite par soudures est quelque peu archaïque pour un calice dont le profil est résolument de son temps, profil dit à la romaine.

Les seuls ornements sont la frise de rinceaux de bordure en bas, le crucifix sur le dessus en talon du pied et les têtes de chérubins du nœud ovoïde, la coupe aux flancs droits est unie.

Le calice porte sous le pied une précieuse inscription : DON DONNE A DIEV ET A NOSTRE DAME DV BOVG BLANC PAR I REMOVLLIN ET MARGUARITE BERTHOV 1630.

**François Allain** l'orfèvre, habite rue Saint-Sébastien à Saint-Renan.

Poinçon : *F et A dans un ovale perlé.*



ALLAIN François  
Orfèvre à Saint-Renan  
av. 1627 -v. 1640



## BOURG-BLANC Calice n°2

CALICE EN ARGENT DORE de la première moitié du XVIIe siècle  
Orfèvre François Allain à Saint-Renan



## LANNILIS Calice n°1 1664

C'est un calice « à la romaine ».

Le pied porte l'inscription : POVR ST PIERRE LANNILIS 1664.

De profil classique il se distingue par son ornementation. Sur la base court une frise de feuilles d'acanthes estampée. Le dessus du pied au profil en talon porte une croix posée sur des lances en sautoir. S'y ajoutent d'autres lances, des éponges, l'échelle, des colonnes et des clous.

Ces objets qui se réfèrent aux instruments de la Passion sont complétés par des ciselures de la fausse coupe qui, tout en étant repercée, présente les clous, les lances, la bourse de Judas d'où s'écoulent les deniers, le roseau, la lanterne, la colonne, les tenailles, la tunique, 3 dés qui portent le 1, le 3, le 4.

Le nœud s'orne de chérubins fondus et soudés.

Né en 1617 **Jean Lucas** habite la paroisse Saint-Jean.



LUCAS Jean

orfèvre à Saint-Pol-de-Léon

1617 - ap. 1674

Poinçon : lettres I et L séparées par une hermine et couronnées.

## LANNILIS Calice n°1

CALICE EN ARGENT DORE DE 1664  
Jean LUCAS Orfèvre à Saint-Pol-de-Léon



## LANDEDA Calice n°2

Le poinçon dont Gabriel DANIEL marque le calice est son troisième poinçon : Lettres G et D séparées par une hermine, avec au-dessus 2 points séparés par une fleur de lis, le tout couronné. Ce poinçon est celui qu'avait conservé sa veuve qui, pour maintenir la boutique, faisait travailler un compagnon. 2 autres poinçons marquent le calice. L'un : Le chiffre 9 encadré de 3 fleurs de lis, une couronne au-dessus, poinçon des objets fabriqués en Léon à partir de 1672. L'autre : Les lettres B et R, un 9 au-dessous, une fleur de lis au-dessus, poinçon utilisé par 2 orfèvres de Brest, Martin Hamon et André Lavyec, qui avaient pris la charge de fermiers de la marque en mai 1678. Tous ces poinçons permettent de dater avec précision le calice de l'année 1678.

On voit aussi gravé sur la virole de la coupe le rappel d'une réparation : A X M 1869. Une autre date 1898 signale une autre réparation. Ce qui montre l'intérêt porté à ce grand calice de Landéda richement orné.

Le pied circulaire a sa bordure ornée d'une frise estampée de motifs végétaux. Sur le dessus du pied commence la série classique des Instruments de la Passion : croix, lances, gourdins, éponge, 3 clous, couronne d'épines, glaive de saint Pierre et roseau. La série continue sur la fausse coupe : marteau, tenailles, fouet, flagelle, colonne de la Flagellation, échelle.

Sur le nœud 3 têtes fines d'angelots s'accompagnent de feuilles.

L'orfèvre Gabriel Daniel, sieur de la Villeneuve, était né à Saint-Pol-de-Léon en 1631.



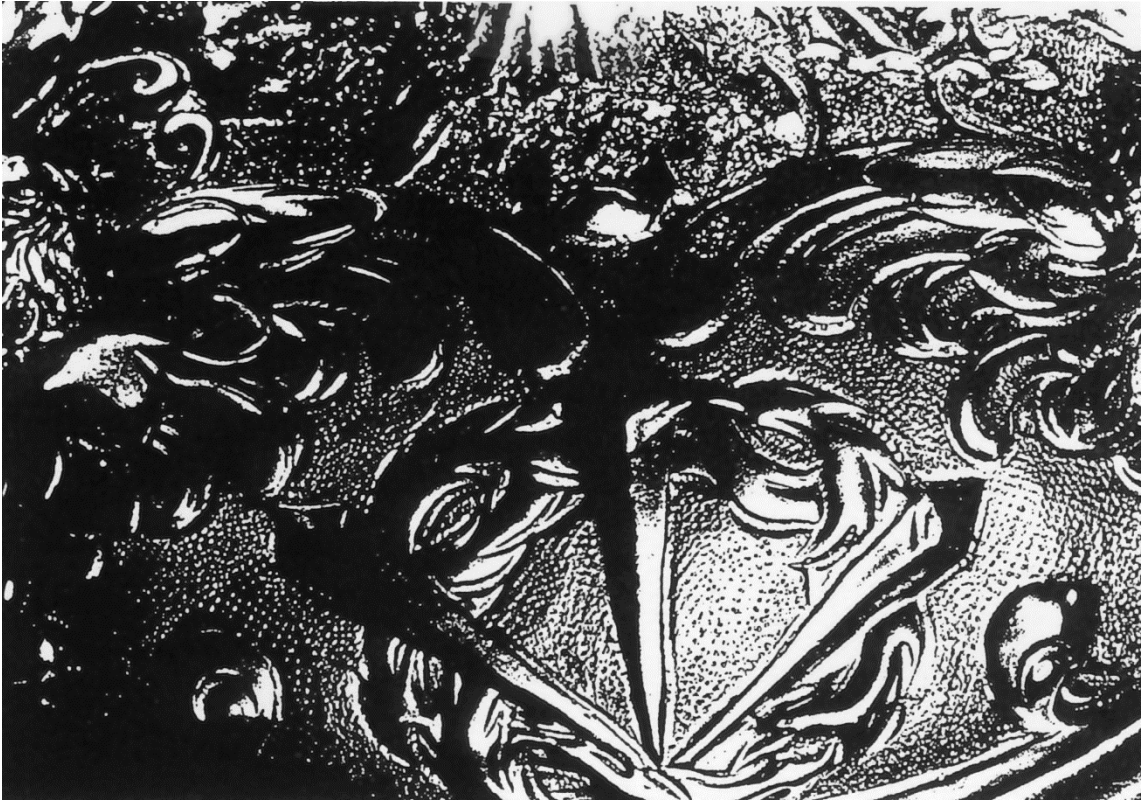
DANIEL Gabriel, sieur de La Villeneuve, dit aussi Kerscours orfèvre à Saint-Pol-de-Léon 1631-1677

Poinçon : lettres G et D séparées par une hermine et surmontées d'une fleur de lys, une couronne formée de trois fleurs de lys au-dessus.

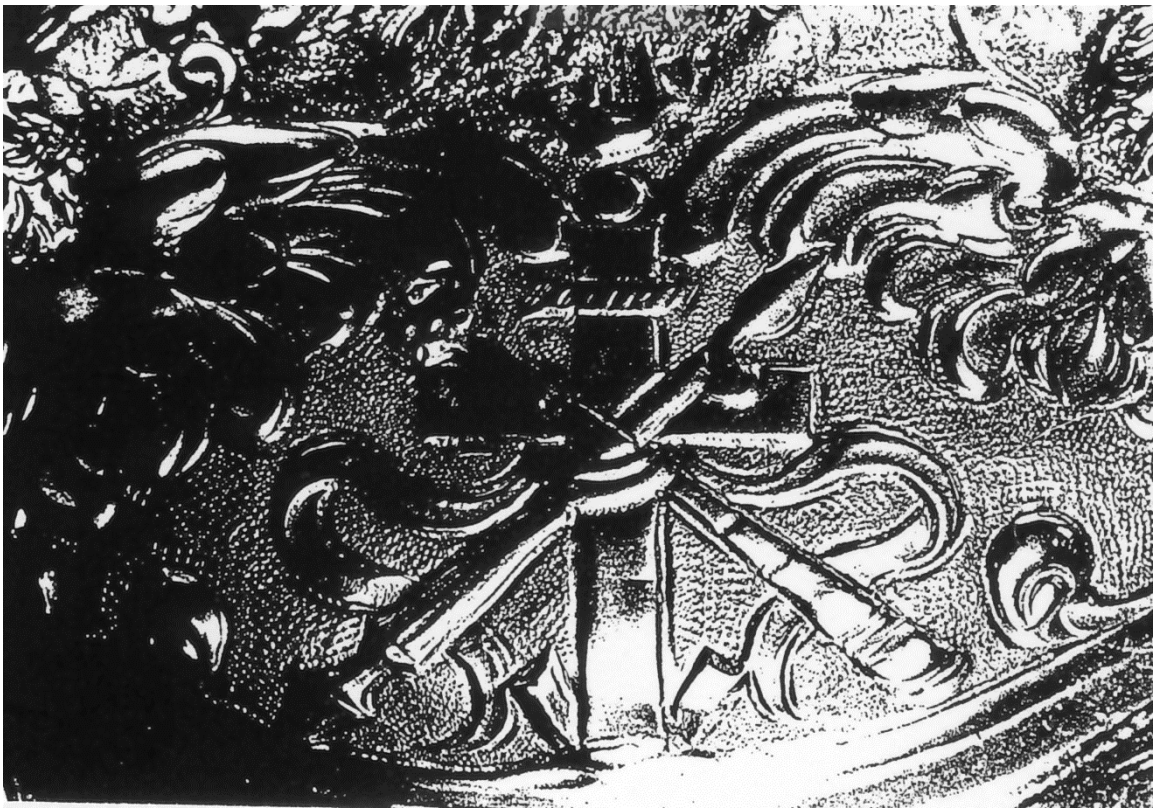
## LANEDA Calice et Patène n°2

CALICE ET PATENE EN ARGENT DORE DE 1678  
Gabriel DANIEL Orfèvre à Saint-Pol-De Léon

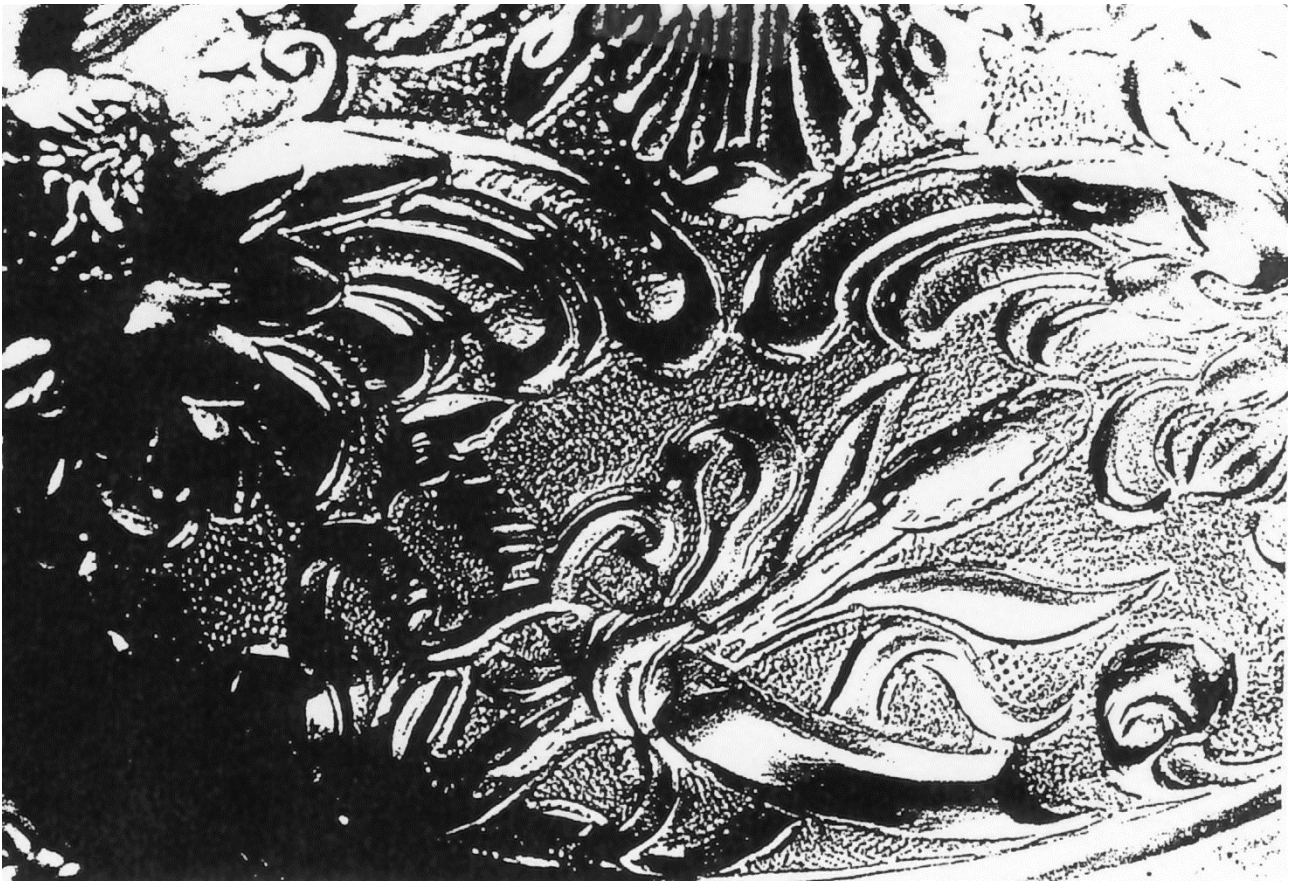




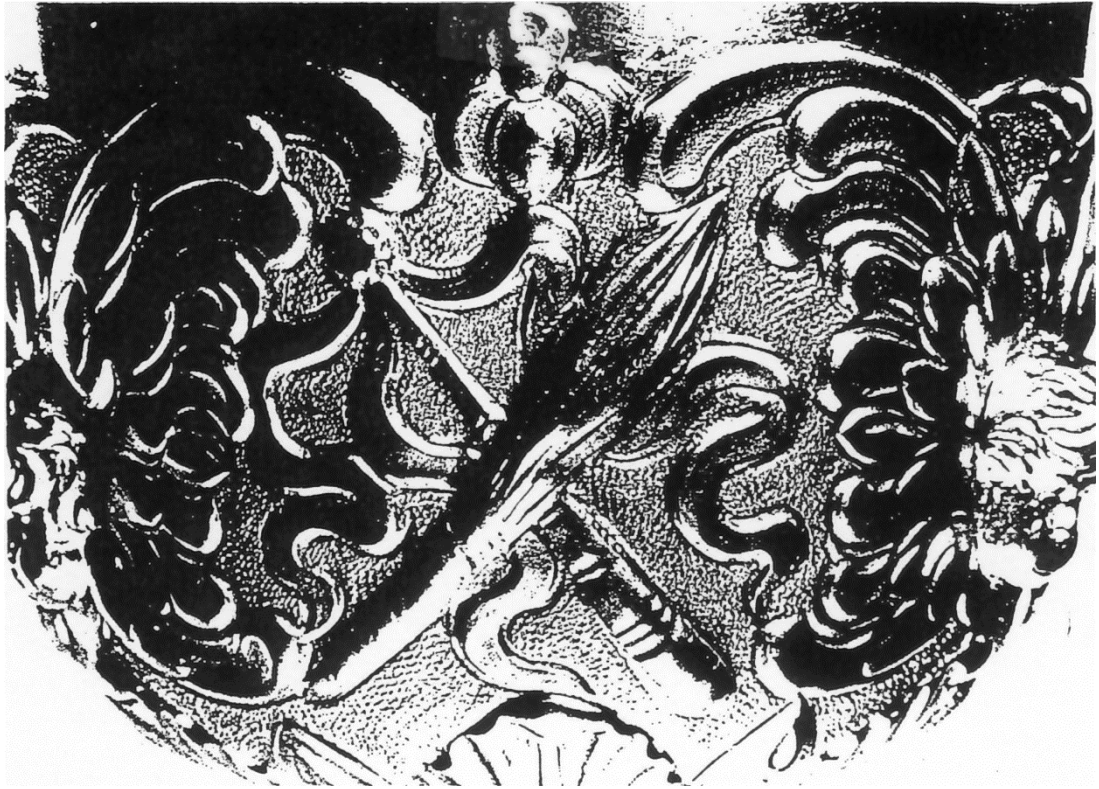
Calice n°2 détail pied : La couronne avec 3 clous



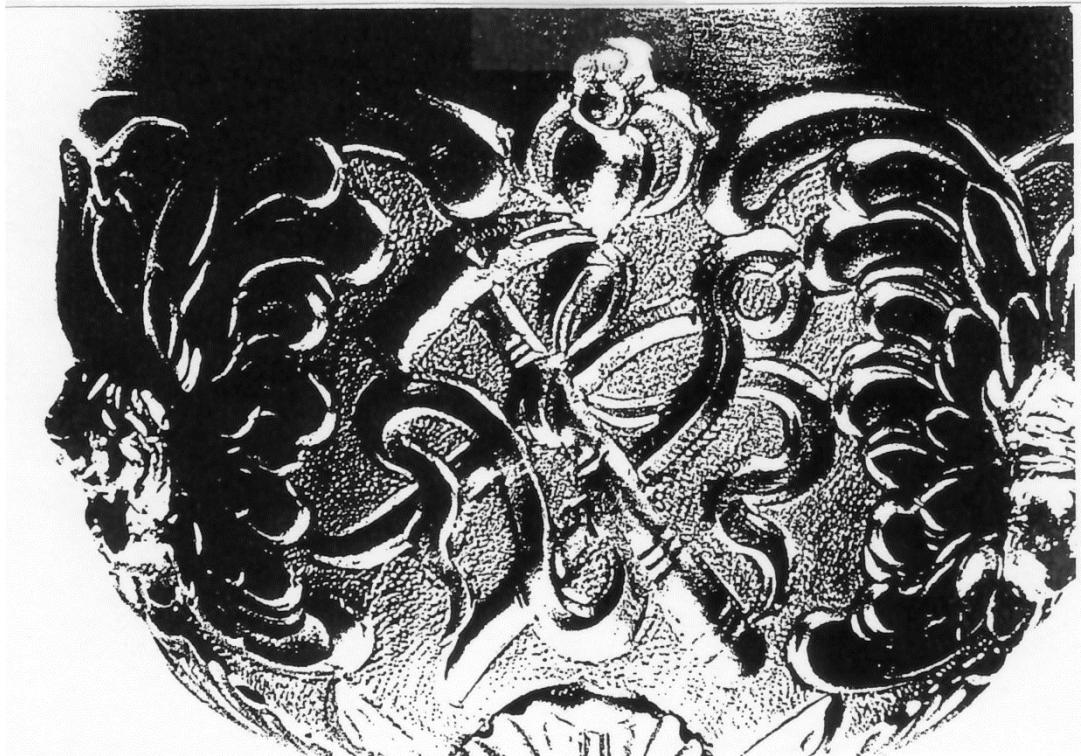
Calice n°2 détail pied : croix, lance et bâton avec l'éponge



Calice n°2 détail pied : le glaive et le roseau



Calice n°2 détail coupe : le fouet et des flagelles



Calice n°2 détail coupe : le marteau et les tenailles



## LANDEDA La Patène

Petit plat consacré utilisé par le célébrant durant la messe pour poser l'hostie avant et après la consécration.



Sur la face externe de la patène I H S Jésus Sauveur du Monde.

Au-dessus une croix.

Dessous les 3 clous de la crucifixion.

## LANNILIS Calice n°2 et patène 1702 - 1704

Classique, « à la romaine », oves encadrées de feuillages estampées sur la bordure du pied, bordure du pied en talon uni.

Tige au nœud orné de baguettes soulignées par des feuilles, collerettes à perlé.

Fausse coupe à la même ornementation que le nœud.

Coupe tulipe.

D'une dynastie qui compte une dizaine d'orfèvres, Jean BUCHET, né en 1654, a pour poinçon les lettres I et B séparées par 2 rameaux feuillages en sautoir. Au-dessous une hermine héraldique, au-dessus une couronne.

Patène : I H S entouré de la couronne d'épines. Sur le H la croix, dessous le cœur enflammé.



BUCHET Jean

Maître-orfèvre à RENNES

1672 avant - 1679 et 1690 vers - 1712

Maître-orfèvre à VANNES 1679 - 1690 vers

« les lettres I et B séparées par une hermine héraldique, en-dessous une forme ovale (fruit ?) encadrée de deux croissants (feuilles ?), une couronne et deux grains de remède au-dessus».

## LANNILIS Calice n°2 et sa patène

CALICE ET PATENE EN ARGENT  
ET VERMEIL  
1702 – 1704  
Jean BUCHET orfèvre à RENNES



## PLOUVIEN Calice 1754 - 1759

Calice en argent, coupe dorée (H. 0,29m) du milieu du XVIIIe siècle. Il ne porte pas moins de 6 poinçons. Comme ils appartiennent tant à l'Ancien Régime qu'au Nouveau Régime cela ne va pas sans poser de problème.

On pourrait en déduire que ce beau calice ayant échappé aux réquisitions drastiques de la Révolution, dut subir une importante restauration qui fut assurée par un orfèvre de Paris dans les années 1820.

Commençons par les **poinçons d'ancien régime** :

1. Poinçon de l'orfèvre, sous le pied et sous la coupe *lettres R et L séparées par une hermine, un M au-dessous une couronne au-dessus.*
2. Poinçon de charge sous le pied et sous la coupe : *hermine passante à l'écharpe, une fleur de lys et une hermine entre les pattes, une couronne au-dessus.*
3. Poinçon de décharge, sous le pied et sous la coupe, difficile à lire : *une tête de cerf couronnée, 1734-1754.*

**Poinçons du nouveau régime**, mis en service le 16 août 1819 :

4. Poinçon du 2ème titre de Paris *tête de Raphaël.*
5. Poinçon de la grosse garantie de Paris sur la bordure du pied *tête de Cérès.*

Le calice de Plouvien est un bon témoignage de l'esprit du « Siècle des Lumières ». L'ornementation élimine les apôtres médiévaux du calice de Bourg-Blanc, tout autant que les références à la Passion comme on a pu le voir aux calices de Landéda, au calice et au ciboire de Lannilis, du XVIIe siècle. Il faudra attendre le ciboire de FAVIER à Lannilis vers 1880 pour voir réapparaître les scènes évangéliques. Le calice de Plouvien utilise les représentations symboliques, des grappes de vigne et des épis de blé au-dessus du pied, alors que les chérubins du nœud se sont envolés...

René-Louis Moreau de Vannes (1701-1769) est le second des 3 orfèvres de cette ville qui sont cités dans le « Dénombrement des villes du ressort de la cour de Monnaie de Paris » de 1738.



Le poinçon est ainsi décrit : *les deux lettres [sic] R L M séparées d'une hermine surmontées d'une couronne.*

MOREAU ou MAURO ou MORO  
ou MORAU ou MOUREAU René-Louis  
orfèvre à Vannes 1701 - 1769

## PLOUVIEN Calice

CALICE EN ARGENT, COUPE DOREE 1754 – 1759  
René-Louis MOREAU, orfèvre à VANNES



## COAT-MEAL Calice de 1782

Pièce modeste ne pesant pas plus de 0,230 kg.

On y relève 6 poinçons de l'ancien régime, difficiles à identifier. Tout au plus peut-on dire que l'un d'entre eux pourrait relever de la régie du fermier des droits Henry Clavel qui le fit graver le 31 août 1782.

Le calice, de lignes classiques « à la romaine » montre une ornementation on ne peut plus sobre.

Rien à part quelques feuilles finement ciselées sur le nœud ovoïde.

Vissée sous le pied une plaque de métal ordinaire, cachant le poinçon, contribue à la stabilité du calice. Plusieurs dates : 1782, 1787, 1789.

Sous le pied est gravé Coat-Méal.

## COAT-MEAL Calice

CALICE EN ARGENT DE 1782  
ORFEVRE NON IDENTIFIE



## LANNILIS Calice n°3 début XIXe siècle

La décision de l'achat du calice a été prise par le Conseil de Fabrique en 1805. Dans le registre de ses délibérations à la date du 18 floréal an 13 (8 mai 1805) le Conseil donnait à son caissier François-Marie Moyot pouvoir de faire l'acquisition d'un calice pour la Fabrique.

Le Curé de Lannilis Joseph LE DUC était revenu de 10 ans d'exil en Angleterre en 1802.

Coupe tulipe.

Nœud en forme d'œuf encerclé de collerettes gravées de losanges.

Sur l'assise du pied 6 petites fleurs à 8 pétales.

Dans les médaillons de la fausse coupe et du pied alternent épis de blé et grappes de raisin.



### LANNILIS Calice n°3

CALICE EN ARGENT DORE DU DEBUT DU XIXe siècle  
ORFEVRE NON IDENTIFIE



## LANNILIS Ostensoir de 1664

Seul le pied ovale et la tige au nœud balustre avec des collerettes et le haut fuselé de l'ostensoir de Lannilis peuvent être attribués à Mathurin Boullemer. Le soleil semble être postérieur.

L'orfèvre travaille au repoussé-ciselé ses chérubins et ses feuillages sur fond mati.

Vers 1610 **Mathurin Boullemer** est le premier d'une très importante dynastie d'orfèvres rennais. Son œuvre conservée est relativement abondante, une vingtaine de pièces d'orfèvrerie religieuse dont 5 en Finistère. Son poinçon de type relativement ancien, *rectangulaire encadrant M et B séparés par un point*, sans plus, continuera à être utilisé par sa veuve jusqu'en 1697.

Sous le pied : « *Don fait à l'Archiconfrérie du Saint-Sacrement érigée en l'église paroissiale de Lannilis, Evesché de Léon par H et P.D. Catherine de Lys Dame douairière de Kérouartz. 1664.* »



BOULLEMER Mathurin  
Maître-orfèvre à RENNES 1638 avant - 1672 avant  
Poinçon utilisé par la veuve jusqu'en 1697  
1610 vers : Naissance de Mathurin Boullemer

## LANNILIS Ostensor

OSTENSOIR EN ARGENT DORE DE 1664  
Mathurin BOULLEMER Orfèvre à RENNES



L'ostensoir : réceptacle utilisé pour l'exposition et l'adoration du Saint-Sacrement l'hostie consacrée.

La lunule : réceptacle circulaire et transparent placé dans la partie centrale d'un ostensor pour l'exposition d'une grande hostie consacrée.

## LANDEDA Ciboire du XVIe siècle

Pièce Hybride, pied et tige de Guillaume Floch de Morlaix, couvercle plus tardif de Pierre du Perron de Landerneau, argent et dorures (H. 0,485m)

Le pied à 5 accolades, la tige droite à pans, le nœud en boule aplatie avec 6 cabochons à la rosette, sont dus à l'orfèvre morlaisien.

*Guillaume FLOCH (... 1515-1546...)* a signé sous le pied du ciboire en larges caractères gothiques tremblés : S : MARGARETE : G : FLOC :

Le dessus du pied uni porte une croix sur des marches avec 3 clous plantés dans ses branches. La boîte est évasée.

Le couvercle bombé au profil en talon a vu supprimer les charnières qui étaient de coutume sur les couvercles anciens. Le couvercle, au sommet ciselé de feuillages, porte le poinçon de *Pierre du Perron (...1650-1667...)*.



### **FLOCH ou LE FLOCH Guillaume**

Orfèvre à Morlaix av. 1515 - ap. 1546

Poinçon : lettres G et F séparées par deux points superposés dans un rectangle.



### **DU PERRON Pierre, sieur de La Pierrerie**

Orfèvre à Landerneau av. 1650 - ap. 1667

## LANDEDA Ciboire

CIBOIRE EN ARGENT DORE DU XVI<sup>e</sup> siècle

Pied de Guillaume FLOCH orfèvre à Morlaix

Couvercle de Pierre du PERRON orfèvre à Landerneau



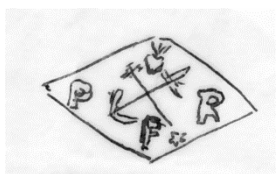
Le ciboire est un vase sacré, en forme de coupe munie d'un couvercle et généralement d'un pied et d'une tige, utilisé pour la conservation des hosties consacrées et leur distribution.

## LANNILIS Ciboire n°1 XVIIe et XIXe siècle

Le profil est classique.

Pied circulaire à bordure de frise d'acanthes, dessus du pied orné de 3 chérubins au repoussé ciselé, accompagnés de 7 motifs symboliques choisis parmi les 30 instruments de la Passion : le roseau, la lance, les dés, la tunique, les tenailles, le marteau, les clous.

La coupe est unie comme le couvercle qui a néanmoins son sommet ciselé et agrémenté d'une collerette faite pour porter une croix qui a disparu.



La coupe et le couvercle portent le poinçon losangique d'un réparateur : *Lettre P et R séparées par une croix et une ancre de marine en sautoir, un F avec une étoile au-dessous, un cœur avec 3 clous au-dessus.*

Poinçon de **Maurice Poussielgue Rusand fils** installé 5 rue Cassette à Paris dans le quartier de Saint-Sulpice.

## LANNILIS Ciboire n°1

CIBOIRE EN ARGENT DU XVIIe siècle PIED ET TIGE

DU XIXe siècle COUPE ET COUVERCLE

Orfèvre anonyme XVIIe siècle

Maurice Poussielgue Rusand Fils, orfèvre à Paris XIXe siècle.



## TREGLONOU Ciboire du XVIIe siècle

H. : 0,235m

Profil classique. Pied circulaire à la bordure estampée de 25 feuilles d'acanthés avec des jours. Dessus en talon uni. Collerette à perlé, nœud ovoïde orné de chérubins, seconde collerette à perlé.

Coupe évasée unie, couvercle à charnière, bombé. L'originalité est le remploi d'un petit crucifix de l'époque gothique où les branches de la croix portent les écots de l'arbre vert émondé.

Sous le pied inscription : POVR : LA CHEPELENIE : DE : KIELL : A : TREFGLOENOV.



## TREGLONOU Ciboire

CIBOIRE EN ARGENT DU XVIIe siècle  
COUPE ET COUVERCLE INTERIEUR DORE  
Orfèvre anonyme



## LE DRENNEC Ciboire de 1671

Le ciboire n'a comme ornement qu'une frise de 25 feuilles d'acanthes au pied, les ciselures végétales du nœud et les motifs empruntés à la coquille Saint-Jacques des collerettes de la tige.

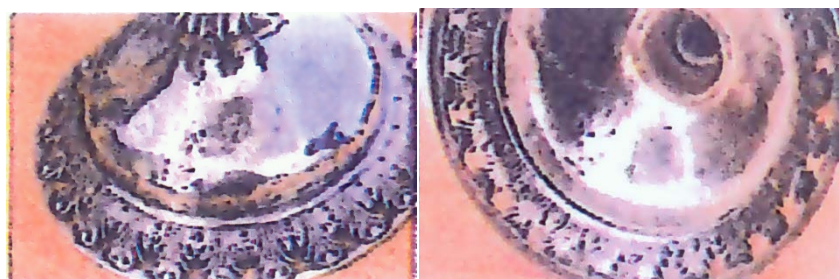
Très beau poinçon : *lettres Pet D séparées par une hermine, volutes et couronne au-dessus, palmes entrecroisées au-dessous.*



D. P.  
orfèvre à Daoulas (?)  
XVIIème siècle

## LE DRENNEC Ciboire

CIBOIRE EN ARGENT  
Orfèvre P. D. mal connu



## LANNILIS Ciboire n°2 ca 1880

« Grand ciboire, finement ciselé en vermeil, avec diverses scènes évangéliques » Abbé Bossard.

Le poids de 1,450kg montre à lui seul l'importance de la pièce.

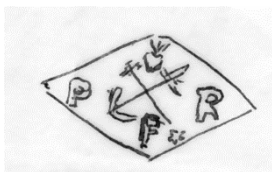
Le décor exubérant du ciboire témoigne du talent de l'artiste.

Sur le pied légèrement contournés sont ciselés entre des têtes de chérubins un Christ aux outrages, une Crucifixion et des disciples d'Emmaüs.

Sur la coupe, entre des grappes de vigne, se succèdent de larges médaillons ovales : une Adoration des Mages, une Dernière Cène et une Mise au Tombeau.

Au sommet du couvercle s'égayent, de façon assez inhabituelle, 2 enfants, Jésus qui tient un livre et le cousin Jean le Baptiste qui a ici pour attribut une croix à longue hampe.

Le poinçon losangique de l'orfèvre **Jean FAVIER** sur la coupe et le couvercle indique qu'on est dans sa première période d'activité avant qu'il ne quitte Paris pour Toulouse peu après 1853, où il mourut en 1887.



Poinçon : dans un losange le nom FAVIER, au-dessus et au-dessous un pot encadré de 2 points.

Classé dans la liste des Monuments Historiques le 2 mars 2005.

## LANNILIS Ciboire n°2

CIBOIRE EN ARGENT DORE ca 1880  
Joseph FAVIER Orfèvre à Paris



## LANNILIS BOÎTE AUX SAINTES HUILES DU XVII<sup>e</sup> siècle

Coffret rectangulaire, base en talon ornée d'oves estampées, couvercle bombé surmonté d'une croix, ciselure de feuilles et de croissants.

Le poinçon de **Jean NICOL** bien marqué, est accompagné de 3 autres poinçons.



1. Une lettre-date. C'est un poinçon utilisé par la communauté des orfèvres, appelée jurande (ou corporation) avec une lettre de l'alphabet qui change chaque année ou tous les 2 ans, ce qui permet de dater les objets avec précision. Le calice de Jean Nicol porte ainsi la lettre-date utilisée par les orfèvres de Brest en 1698, *une ancre de marine avec les lettres B et B suivies d'une hermine, le tout couronné.*



2. Un poinçon de charge. Ce poinçon est frappé par le contrôleur chargé de percevoir les droits sur les objets. Il le fait dans l'atelier de l'orfèvre sur les objets en cours de fabrication tout en l'inscrivant sur son propre registre. La boîte aux saintes huiles de Lannilis porte ainsi *la couronne fermée*, marque mise en service pour l'évêché du Léon le 25 juin 1698.



3. Un poinçon de décharge. Ce poinçon est frappé par le contrôleur lorsque l'objet est entièrement fini. Dans le cas de la boîte aux saintes huiles de Lannilis c'est *un soleil et une couronne au-dessus, deux points aux côtés dudit soleil*, poinçon de décharge pour l'évêché du Léon, gravé lui aussi le 25 juin 1698. (Classé M. H. 1955).



Jean NICOL (+ 1710) habite Recouvrance, son poinçon est ainsi décrit : *I N, fleur de lis au-dessus, couronnée, point au milieu hermine en bas.*

## LANNILIS Boîte aux saintes huiles

BOÎTE AUX SAINTES HUILES EN ARGENT DU XVIIe siècle  
Jean NICOL Orfèvre à Brest



La boîte aux saintes huiles renferme 3 ampoules en argent utilisées pour l'onction des saintes huiles.

O.S ORGUM SANCTUM, huile des catéchumènes

S C SANCTUM CHRISMA, saint chrême pour les baptêmes, confirmations et ordres

O.I ORGUM INFIRMORUM, pour le sacrement des malades.

## PLOUVIEN Boîte aux saintes huiles de 1728

Simple coffret rectangulaire au couvercle surmonté d'une croix.

Il contient les 3 ampoules destinées à divers sacrements :

Oleum Sanctum : huile sainte

Sanctum Chrisma : saint chrême

Oleum Infirmorum : huile des malades

Il porte l'inscription :

POUR L'EGLISE PA(ROISSIA)LE DE PLOUYEN CHREMIE FAIT L'AN 1728.

Le poinçon d'orfèvre : *lettres C et C séparées par une hermine, un oiseau couronné et encadré de 2 points au-dessus*



**COETANLEM ou COETANEM Claude de sieur de Pratmeur**

Orfèvre à Morlaix, puis Lesneven v. 1667 - 1750

Premier poinçon : *lettres C et C séparées par une hermine, un oiseau couronné et encadré de deux points au-dessus.*



## PLOUVIEN Boîte aux SAINTES HUILES

BOÎTE AUX SAINTES HUILES EN ARGENT DE 1728

Claude de COETANLEM Sieur de PRATMEUR Orfèvre à Lesneven



## **PLOUVIEN Coquille de baptême**

En argent, sans poinçon, travail assez fruste avec une réparation à l'étain.

L. : 9,5cm l. : 9,5cm Poids : 56g

## PLOUVIEN Coquille de baptême

COQUILLE DE BAPTÊME EN ARGENT DU XVIIIe siècle  
Orfèvre anonyme



La coquille de baptême sert à verser l'eau baptismale.

## TREGLONOU Coquille de baptême

Coquille en argent du XVIIIe siècle.

Inspirée de façon naturaliste de la « pecten maximus » la coquille Saint-Jacques bien connue.

L. : 10cm

## TREGLONOU Coquille de baptême

COQUILLE DE BAPTÊME EN ARGENT DU XVIIIe siècle  
Orfèvre anonyme



## TREGLONOU Seau à aspersion de 1727

Le seau à aspersion de Tréglonou est une pièce assez peu commune. Fait d'un métal pesant ce type d'objet a été remplacé au cours des âges par des vases moins lourds en laiton argenté, plus rarement en argent.

Il est de forme évasée.

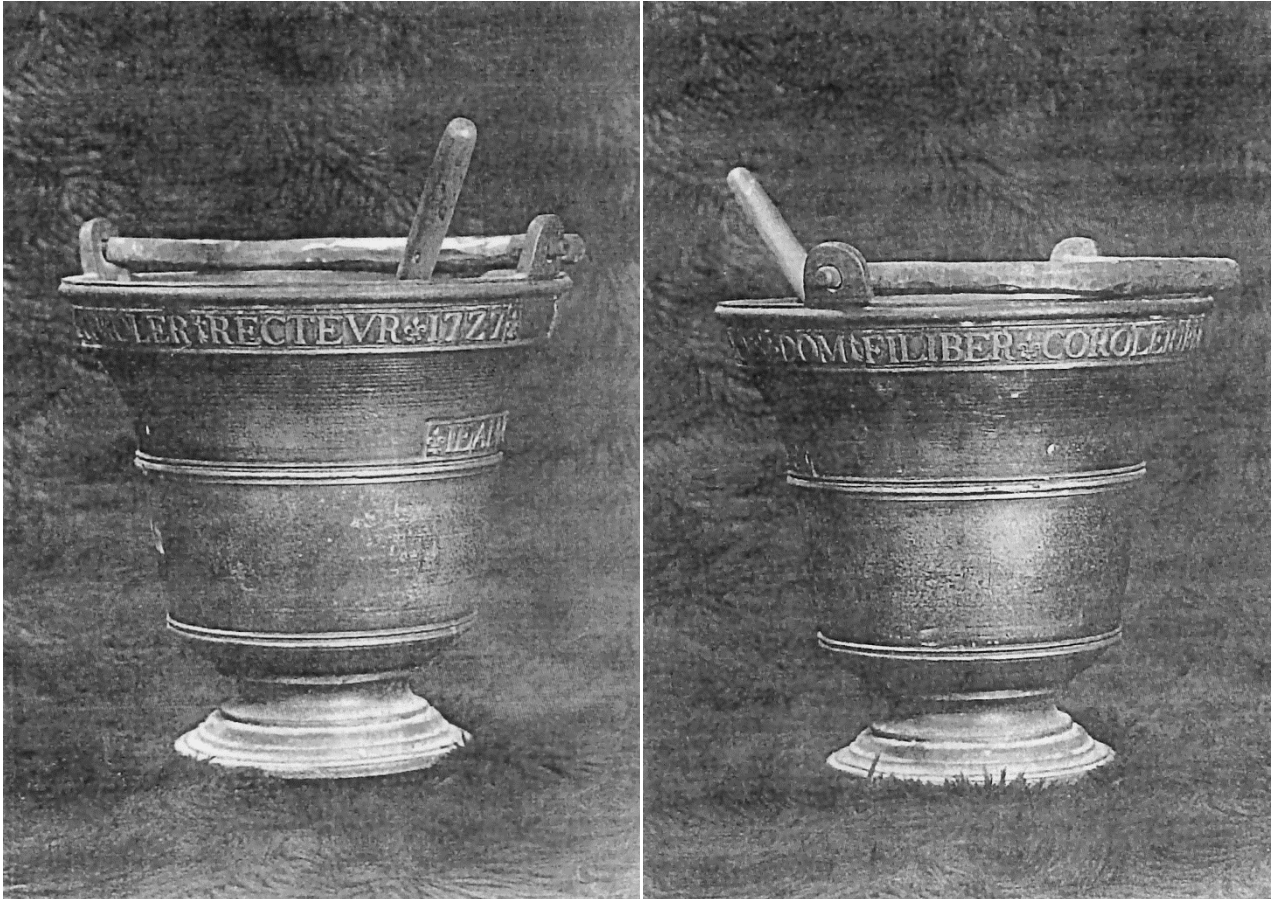
Les seuls ornements du seau sont des filets sur la panse et sur la bordure.

L'église étant dédiée à Saint Pol Aurélien on comprendra l'inscription dont les mots sont séparés alternativement par des hermines et des fleurs de lis. Commençant vers le haut du vase elle se termine à mi-hauteur de la panse :

S . : PAUL. TREGLAVNOVS . DOM . FILIBER . COROLER .RECTEVR . 1727 .  
JRAN . GOICHET . FABRIQVE .

## TREGLONOU Seau à aspersion

SEAU A ASPERSION EN BRONZE ET SON GOUPILLON DE 1727



Seau contenant l'eau bénite utilisée pour les aspersion rituelles.

Le seau à aspersion s'accompagne toujours d'un goupillon composé d'un manche muni d'une boule.

*Je remercie les ensembles paroissiaux de Lannilis et Plabennec, les mairies de Lannilis, Landéda, Tréglonou, Coat-Méal, Bourg-Blanc, Plouvien et Le Drennec, d'avoir soutenu cette initiative et d'avoir accepté de mettre des objets de culte de grandes valeurs dans la vitrine.*

*Francis Quiviger*

*Président de l'association « Sauvegarde du patrimoine de Lannilis »*

Textes et croquis : Abbé Yves-Pascal CASTEL auteur de « les orfèvres de Basse-Bretagne »

Photos : Annik CARAËS, Abbé Yves-Pascal CASTEL, Isabelle GARGADENNEC

Mise en page : Annik CARAËS